



Photo: AFP / M. Sarrat

ORLÉANS 77 – CHOLET 70

Erman Kunter cherche des solutions.

CHOLET : LES 5 POINTS NOIRS

Pendant deux saisons, l'équipe d'Erman Kunter a dominé la ligue. Une période aujourd'hui terminée. Voilà pourquoi.

L'instabilité du groupe. Neuf Américains, pardon, joueurs non-formés localement, ont déjà enfilé le maillot de CB cette saison. Ça fait beaucoup. Difficile dans ces conditions de construire des automatismes, de bâtir un collectif. Contre Orléans, les 15 balles perdues sur l'ensemble coûtent cher. Dans les huit meilleurs marqueurs de l'équipe cette saison, seuls deux (Causeur et Gradit) ont joué les neuf matches de championnat, et trois d'entre eux (Battle, Parsons, Byers) ne sont déjà plus au club !

La défense permissive. On ne retrouve pas vraiment cette saison l'énergie et la dureté qui faisaient la marque de fabrique du dispositif choletais les années précédentes. Cholet encaisse 80,4 points en moyenne, ce qui fait de l'équipe la septième plus permissive du championnat. Le manque de précision de l'ensemble a sapé les bases de la recette du succès, façon Kunter.

Une équipe sans leader. Si Fabien Causeur n'avait pas élevé son niveau de jeu à des hauteurs inespérées (14,4 pts, 4,3 rds et 4,2 pcs), CB serait vraiment démuni. Car Erman Kunter, pour remplacer Sammy Meijja et Antywane Robinson, avait construit son équipe autour de l'arrière Robert Hite (qui n'a joué pour l'instant que quatre matches, avec un décevant 5,3 d'éval. moyen) et de l'intérieur Robert Dozier, qui s'est fracturé le pied en début de saison et qui n'a toujours pas évolué dans son nouveau club. Demetris Nichols (14,9 pts) a pris un temps de ses responsabilités, mais plus à la finition qu'à la création d'une identité de jeu. Et puis, il a depuis succombé lui

aussi aux blessures. Résultat, les joueurs de complément de l'équipe (Gradit, Falker, Vébeche, Gobert, Ona Embo) touchent leurs limites. Malgré tout, tout n'est pas noir puisque Cholet est la 5e meilleure attaque de Pro A (80,9%) tout en étant la seule équipe à atteindre la barre des 50,0% aux tirs.

Besoin d'un succès de référence

Un classement en trompe l'œil. Cholet compte peut-être quatre victoires au compteur, mais la seule qui soit véritablement rassurante est celle obtenue au Colisée à Chalon. On ne peut en effet pas considérer que disposer de Nanterre et Le Havre à la Meilleraie ait été des performances significatives, pas plus que le succès à Fau à un moment où l'Élan sombre. À domicile contre l'ASVEL ou Gravelines, CB a d'ailleurs connu la défaite sur son terrain. Il va falloir redresser la barre ce week-end contre Paris pour stopper la série de défaites en cours.

Ona Embo n'y arrive pas. L'ancien meneur de Poitiers (8,4 pts et 3,0 pcs en 2011), revenu dans son club formateur après un périple important pour son âge (21 ans, mais trois saisons en Italie et en Espagne), ne donne pour l'instant pas satisfaction. Il n'est évidemment pas le seul responsable des difficultés de Cholet, mais son rendement est décevant (4,4 pts et 0,6 pd). En dépit de minutes parfois importantes, il n'a jamais dépassé les 6 d'évaluation en neuf rencontres. ■

Thomas BERJOAN